L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 19 MARS 1880. 53me Année

DUFOUR & LIBET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI, 19 MARS 1880.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Stern & Co., dans leurs salles d'encan, bat fes, souliers et brodequins.

Par D. E. Murphy & Son, sur la Levée, entre Julie et Girod, 102 barils farine de maïs.

Farine de Maïs—Voyez l'annonce d'encan de D. E. Murphy & Son, intitulée : pour le fonds de secours irlandais.

Combinaisons souterraines.

Pendant que les politiciens du parti républicain sont occupés à travailler par les procédés connus la matière électorale des assemblées primaires, afin de contrôler le choix des délégations à la convention nationale en faveur de Grant, Blaine ou Sherman, il s'opère, en dehors de leur sphère d'action, un travail souterrain qui a pour objet de faire surgir, à un moment donné, des événements de nature à exercer une pression sur les décisions de la convention. Nous voulons parler des mouvements qui sont signalés de divers côtés dans les centres miniers et manufacturiers, et qui tendent à donner à la lutte permanente, quoique souvent latente, entre le travail et le capital, un caractère d'agression alarmant pour les intérêts.

Que ces mouvements aient leur cause première dans les sourds mécontentements causés par plusieurs années de misère; que la reprise subite des affaires et la hausse de toutes les marchandises et valeurs fournissent une occasion favorable à une explosion, cela est incontestable; qu'il y ait partout des agitateurs enfiévrés par les théories nouvelles et jaloux de se signaler par des exploits qui leur permettront de pêcher en eau trouble, on ne saurait le nier. Mais on peut se demander, en même temps, s'il n'est pas venu à l'idée de la coterie qui rêve d'établir, sur les ruines des institutions démocratiques, le règne d'une oligarchie financière, appuyée sur un pouvoir exécutif fort, de mettre à profit des troubles que pourrait occasionner la querelle entre le travail et le capital, ou peut-être même de les faire naître, afin de rallier un plus grand nombre d'adhérents à ses projets et d'exercer une pression en faveur de son candidat présidentiel [illegible].

La condamnation de Kearney, la facilité avec laquelle ce grand meneur de foules et sa créature, le maire Kalloch, se sont tout d'un coup humiliés, et l'apaisement d'une agitation qui semblait menacer San Francisco de toutes les horreurs, ont démontré combien de pareils mouvements sont factices et tombent d'eux-mêmes dès que le bras qui tenait la torche prête à mettre le feu aux poudres, est paralysé. Mais la querelle en Californie est d'une nature spéciale, c'est la querelle du travail américain contre le travail chinois. C'est ailleurs qu'il faut étudier la situation pour se rendre compte de l'action que la lutte entre le travail et le capital peut exercer sur la politique.

Dans les centres manufacturiers, la reprise des travaux et la hausse des prix doivent amener naturellement une demande d'augmentation des salaires qui ont été considérablement réduits depuis la crise de 1873. Cette augmentation a dû déjà être réalisée dans beaucoup d'industries. Livrés à eux-mêmes, patrons et ouvriers devraient pouvoir régler leurs rapports à leur satisfaction mutuelle. Mais les sectaires interviennent et poussent les ouvriers à exagérer leurs demandes et à substituer la menace à la libre discussion des intérêts. L'accord entre le capital et le travail n'est pas ce que cherchent ceux qui considèrent le capital comme l'ennemi du travail, ils veulent la guerre et la défaite du soi-disant ennemi.

On nous prédit pour l'été prochain un soulèvement qui laisserait loin derrière lui les terribles grèves de 1877. Un journal indépendant de New-York, le *Truth*, déclare avoir reçu de Philadelphie l'information que 75,000 ouvriers de filatures et de fabriques vont inaugurer une grève qui emploiera la force comme moyen d'action pour arriver au succès. Des placards affichés sur les murs dans quelques districts convoquent les mécontents à des réunions dans lesquelles des orateurs prêchent ouvertement le meurtre et le pillage, et des émissaires se répandent dans le pays pour faire de la propagande.

Nous n'avons pas les éléments d'information nécessaires pour décider si les ouvriers ont de justes raisons d'exiger des augmentations de salaires; mais en admettant que cela soit, rien ne justifie les excitations faites *à priori* pour l'emploi de moyens violents, contraires à la loi et à la morale.

Le seul effet que pourraient avoir des troubles sanglants, en dehors des résultats déplorables qu'ils amèneraient pour leurs auteurs et pour les victimes des violences, serait de donner une force nouvelle au parti qui réclame un pouvoir fort et un président dont le sabre protégerait le capital contre ses assaillants.

Si les masses d'ouvriers qu'on excite à la guerre contre le capital, comprenaient la portée qu'auraient des grèves cet été, sur le choix d'un candidat à la présidence par les républicains, ils hésiteraient à se laisser entraîner dans un mouvement irréfléchi, car, en ayant recours à la violence, ils contribueront à donner aux Etats-Unis un maître qui, en toute circonstance, mettra au service du capital, la force armée du gouvernement fédéral et une volonté inflexible.

A l'époque des émeutes de Pittsburg qui frappèrent d'une telle panique les intérêts dans l'Est, on entendit le cri : "Ah! si nous avions Grant pour président." Que des grèves suivies de violence éclatent pendant l'été, et le même sentiment se reproduira sous la même forme. C'est ainsi qu'une lutte, qui devrait toujours se résoudre par un accord pacifique, pourra devenir l'un des facteurs de la réélection à un troisième terme de l'ancien commandant en chef des armées fédérales, et le sabre qui, pendant huit ans, avait pour mission de tenir le Sud sous le joug, serait employé à tenir le travail sous la sujétion du capital. C'est là un aspect de la question que les agitateurs se garderont de mettre en relief.

Chemin de fer du Texas.—La Nouvelle-Orléans sera très prochainement reliée au Texas. MM. Ch. A. Whitney & Co., dans une annonce que nous insérons plus loin, font savoir que des lignes de voyageurs partiront régulièrement d'Alger dès demain, samedi, pour Vermillionville. A Vermillionville, le chemin de fer de Morgan se raccorde à celui de l'Ouest Louisiane qui part d'Orange, sur les bords de la Sabine, État du Texas: cette dernière voie n'est pas encore terminée, mais on y travaille avec une très grande activité, et le railway sera livré à la circulation d'ici à quelques semaines. D'Orange, il existe depuis longtemps un chemin de fer jusqu'à Houston où viennent converger les principales voies ferrées du Texas. Dans trois mois, au plus tard, la Nlle-Orléans aura sa communication avec toutes les parties du Texas.

Les Malakoff Bitters rendent la santé aux malades.

A propos de loterie.—On connaît la vieille plaisanterie: "qu'est-ce qui éclaire plus qu'une chandelle?"—"Deux chandelles." En retournant la proposition, ne peut-on pas dire à propos de la loterie: "Si une loterie est une mauvaise chose, qu'est-ce qu'il y a de plus mauvais qu'une loterie?"—"Deux loteries évidemment."

La Convention n'ayant pas voulu toucher au "contrat" de la Loterie de la Louisiane a ajourné à l'expiration de ce contrat, la suppression de toutes les loteries; et, comme, d'un autre côté, elle a aboli tous les monopoles, elle a, pour l'honneur du principe, déclaré que la Législature *pourrait* établir des loteries rivales; mais elle s'est bien gardée de dire *devrait*.

Or, il n'y a absolument aucune utilité à établir d'autres loteries, tandis qu'il y a beaucoup d'inconvénients à multiplier ces jeux de hasard. La législature a un pouvoir discrétionnaire et elle doit en user en se laissant guider par l'esprit de la Constitution, esprit évidemment opposé à l'institution des loteries, puisque la Constitution les a frappées de mort à partir du jour où elle pouvait le faire sans contestation. Nous partageons donc l'avis de notre estimable confrère, le *City Item*. C'est assez d'une loterie.

Les réclamations françaises et le traité projeté.

Nous recevons au sujet du traité entre la France et les Etats-Unis, actuellement soumis à la ratification du Sénat de Washington, la communication suivante qui sera lue avec intérêt par les nombreux français de la Louisiane et des Etats voisins qui ont des réclamations à faire valoir contre le gouvernement des Etats-Unis.

Washington, D. C., 13 mars 1880.
Au Rédacteur de l'Abeille.

Cher Monsieur :

En réponse à votre communication, je vous dirai que le traité arrêté entre les gouvernements de France et des Etats-Unis est actuellement pendant devant le Sénat. Aucune objection n'a été soulevée d'aucun côté, et comme il est éminemment juste pour les deux pays, il sera sans aucun doute ratifié par le Sénat.

Les termes précis du traité ne sont pas connus du public, mais on sait que son objet est de pourvoir au règlement des réclamations des citoyens de chaque pays contre le gouvernement de l'autre.

Les clauses du traité sont calquées sur les articles similaires du Traité de Washington avec la Grande Bretagne, de 1871, en vertu duquel les réclamations des citoyens anglais ont été réglées.

Le traité proposé ordonne la nomination d'une commission qui sera composée de trois personnes, une choisie par les Etats-Unis, une par la France et la troisième par l'Empereur du Brésil, commission qui siègera à Washington.

Le traité pourvoit au règlement des réclamations des citoyens français contre les Etats-Unis pour pertes et dommages subis par eux pendant la dernière guerre et au paiement des réclamations des citoyens américains contre le gouvernement français en raison de l'usage ou de la destruction de leurs propriétés en France pendant les troubles de la Commune.

Il avait été proposé par le gouvernement des Etats-Unis de comprendre les réclamations des Américains au Mexique pendant le règne de Maximilien, mais le gouvernement français ayant maintenu ses objections sur ce point, cette clause a été supprimée par consentement mutuel.

Ce traité offre un intérêt tout particulier et a une grande importance pour les nombreux résidants français de notre ville et de notre Etat, où tant de propriétés leur appartenant ont été prises ou détruites par le gouvernement fédéral pendant la guerre.

Comme cette commission tiendra ses séances à Washington, les réclamations qui lui seront présentées devront être préparées à l'avance en Louisiane, où elles ont pris naissance, par des avocats compétents familiers avec les lois et les usages de notre Etat, et tous les témoignages devront être recueillis là.

Il faut espérer que la préparation et la présentation des réclamations des citoyens français seront faites avec plus de soin et d'habileté que celles des citoyens anglais en 1871 et 1872, car un grand nombre de ces réclamations ont été rejetées simplement parcequ'elles n'étaient pas bien préparées et établies, par suite du manque d'expérience des avocats dans ces sortes d'affaires.

Je me propose, à mon retour à la Nouvelle-Orléans, de conférer avec vous sur ce sujet et comme j'en ai fait une étude spéciale, si je puis être utile à quelques-uns de vos amis, ayant des réclamations sous ce traité, je m'en ferai un plaisir.

Votre, etc.

J. S. Whitaker.

Grande fête champêtre de la Société française. — La Société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle donnera sa grande fête champêtre annuelle aux Fair Grounds, le dimanche 25 avril prochain. Nous en publierons le programme. Disons seulement que le prix des billets est fixé à 50 cents; les dames et les enfants, accompagnées d'un cavalier, entreront gratis.

Grand Opera House.—Nous manquerions à notre devoir de chroniqueur fidèle si nous ne disions qu'il y avait foule hier soir à ce théâtre; il nous faudrait dire que toutes les allées étaient remplies, et que les retardataires avaient peine non pas à trouver leurs sièges, mais à arriver assez près pour voir les personnages sur la scène. L'enthousiasme était grand, et depuis longtemps nous n'avions vu un public aussi prompt à applaudir. A son entrée en scène, Mlle Neilson a été saluée par des applaudissements bruyants. Le public, après avoir entendu Mlle Neilson dans les trois grands rôles de Shakespeare, c'est-à-dire Juliette, Viola et Rosalind, était naturellement anxieux de voir comment elle interpréterait le rôle de Julia dans le beau drame de Sheridan Knowles, dans lequel elle paraît comme une femme du monde. Nous ne savons que dire de son interprétation du rôle de Julia, si ce n'est qu'elle lui a donné un cachet de finesse, de distinction et de coquetterie dont elle seule possède le secret. Mlle Neilson a non seulement été applaudie pendant tout le cours de la représentation, mais elle a encore été rappelée à chaque chute du rideau.

Nous ne devons pas oublier de dire que Mlle Joséphine Bailey s'est admirablement acquittée du rôle de Hélène et qu'elle a gagné les sympathies du public et s'est fait fréquemment applaudir. Elle a également eu sa part d'applaudissements. M. Weaver a tiré un fort bon parti du rôle de Master Walter. C'est du reste un artiste consciencieux qui se plie facilement à tous les rôles et qui sait s'identifier avec ceux qu'il interprète.

Ce soir, As you like it avec Mlle Neilson dans le rôle de Rosalind.

Academie de Musique. — Oxygen a eu plein succès, cette pièce valant beaucoup plus que la première. Elle est très mouvementée et contient des situations fort gaies, dont les acteurs, surtout les actrices, Miss Ada Lee, Miss Kate Everleigh et Miss Carrie Mc Henry, ont tiré grand parti. Pour ce soir nous autons l'extravaganza burlesque, en deux actes, intitulée : la "Pantoufle Magique." Tous les membres de la troupe Colville paraîtront dans une scène ou l'autre des ensembles qui composent la pièce. L'administration compte sur un succès pyramidal. La "Magic Slipper" sera donnée demain en matinée, mais samedi soir, nous aurons "Robinson Crusoé."

Theatre St-Charles.—Ce théâtre est devenu le rendez-vous de toute la ville; la foule s'y portant trois fois par jour pour voir les Midgets qui ne se lassent pas plus d'être regardés que les visiteurs ne se lassent de les regarder eux-mêmes. Si la curiosité se maintient, nous ne voyons pas de raison pour que les Midgets n'établissent pas leur domicile permanent à la Nlle-Orléans.

Les Malakoff Bitters sont un préventif pour les fièvres de Marais et les autres fièvres.

Votre pharmacien vous remboursera le prix du sirop du Dr Bull, si cette préparation ne guérit pas votre rhume.

Soulèvement de noirs dans la paroisse St. Charles.

Les nègres de la plupart des habitations de la paroisse St. Charles se sont soulevés hier, par suite du refus des habitants d'élever leurs gages à $1 50 par jour.

Ils sont partis au nombre de deux cent cinquante de l'habitation Whitehead, à 37 milles au dessus de la ville, jusqu'à la station Luling, pénétrant sur toutes les habitations, proférant des menaces contre les blancs et forçant les travailleurs à quitter leur ouvrage.

Sur l'habitation Ashton ils ont eu une rixe avec les blancs; plusieurs coups de feu ont été échangés de part et d'autre; on nous assure que trois nègres ont été tués.

La paroisse est dans un état d'excitation facile à comprendre; les habitants ont envoyé une dépêche en ville par voie de la station Boutté, demandant du secours.

Un détachement du Louisiana Field Artillery a dû partir à quatre heures, ce matin.

Lettre de M. Ferdinand de Lesseps à M. Charles-Aimé de Lesseps.—Panama, 20 janvier 1880.

Cher fils:—Parmi nos études, la question qui me préoccupait le plus était le barrage du Chagres au-dessus de *Cruces*; les cartes et les plans ne me donnaient pas satisfaction complète. J'ai été hier visiter les localités avec MM. Boutan, Bionne, Dauzats, le général Milien correspondant rédacteur du *New York Herald* et deux ingénieurs colombiens. Nous sommes tous convaincus que la solution est trouvée de la manière la plus complète et la plus favorable. Toutes les montagnes qui entourent la vallée du fleuve au-dessus et au-dessous de Chagres ont été parcourues au moyen de *trochos*, c'est-à-dire de lignes de passages comme on en fait pour séparer les coupes des bois dans les forêts.—On a reconnu que cette vallée peut contenir 600 millions de mètres cubes d'eau et qu'il suffit d'un barrage de 900 à 1000 mètres pour arrêter les eaux entre deux montagnes sur le point désigné où coule le Chagres.

De mémoire d'homme, on n'avait pas connu une crue plus élevée que celle de cette année; or la quantité d'eau remplissant le bassin du fleuve n'allait pas au delà de 400 millions de mètres cubes. Le barrage aura une quarantaine de mètres de hauteur; on en a construit de semblables dans d'autres pays; il aura toute la solidité désirable. Les pierres qui seront rendues à pied d'œuvre pour le fonder seront transportées par un railway et proviendront des déblais de la montagne que l'on aura à trancher pour réunir les deux vallées du Chagres et du rio Grande qui livreront passage au Canal maritime. Je ne comprends pas, après avoir parcouru les localités diverses de l'isthme avec nos ingénieurs que l'on soit resté si longtemps pour déclarer la praticabilité d'un Canal maritime à niveau entre les deux océans sur une distance aussi courte que de Paris à Fontainebleau.

Toutes nos brigades, de Panama à Colon, auront terminé leurs études à la fin de ce mois. Je m'embarquerai pour New-York après les signatures du rapport de la Commission technique. Les journaux des Etats-Unis commencent à parler raison. La Société des ingénieurs civils de New York vient de m'envoyer une gracieuse invitation pour disposer des salons de la Société pendant mon séjour aux Etats-Unis et pour y réunir, si je désire, *a special meeting*. Le *New York Herald* a publié un excellent article reproduit dans le numéro du 10 janvier du *Courrier des Etats Unis*.

Nous continuons à être fêtés dans ce beau et salubre pays de Panama. Ce matin les délégués du gouvernement central et des divers Etats de Colombie nous donnent un déjeuner d'adieu dans le jardin d'un restaurant français appelé avec raison *Paraiso*, et qui est situé entre la ville et l'embouchure du Rio Grande, au pied du mont Ancon, que nous avons escaladé avec beaucoup d'intérêt, dès notre arrivée; de là, l'on découvre à une grande distance le beau golfe de Panama, avec ses îles et les splendides environs que je parcours souvent à cheval avec Mathieu et Ismaïl, montés sur les bons poneys du pays et devenus d'excellents cavaliers.

Ferdinand de Lesseps.

Le nouveau projet de loi sur le Macinato.—La question de l'abolition du *macinato* ou de l'impôt sur la mouture a pris en Italie une grande importance politique. Voici le texte du nouveau projet de loi qui vient d'être présenté par le cabinet Cairoli-Depretis à la Chambre des députés :

Art. 1er. A partir du 1er juillet 1880, la taxe sur la mouture du froment sera de 1 fr. 50 par quintal.

Art. 2—La taxe devra entièrement cesser le 1er janvier 1883 et on avisera à combler par des économies et des réformes le déficit éventuel que l'abolition de la taxe sur la mouture pourra amener dans le budget.

Dès le 7 juillet 1878, la Chambre des députés adoptait à une grande majorité le projet de loi tendant à l'abolition de la taxe sur la mouture des céréales inférieures à partir du 1er juillet 1879, ainsi qu'à la diminution d'un quart de la taxe sur la mouture du froment. Cette dernière taxe devait, en outre, être entièrement supprimée à partir du 1er janvier 1883.

Le Sénat approuva, le 24 mai 1879, le projet de loi, sauf en ce qui concerne les dispositions relatives au froment. La Chambre des députés vota alors un nouveau projet de loi, aux termes duquel la taxe sur le froment devait être réduite d'un quart à partir du 1er juillet 1880 et entièrement abolie à partir du 1er janvier 1884. Le Sénat ajourna ce dernier projet dans sa séance du 24 janvier dernier, en invoquant la nécessité de maintenir l'équilibre budgétaire. C'est pour donner satisfaction à ces exigences du Sénat que le gouvernement propose l'article 2, que nous reproduisons plus haut.

—M. Morelli vient de présenter à la Chambre des députés d'Italie un projet de loi ainsi conçu :

"Art. 1er Le divorce est admis :

"1° Dans le cas de condamnation d'un des conjoints aux travaux forcés à perpétuité;

"2° Dans le cas de séparation personnelle depuis six ans quand il y a des enfants, et depuis trois ans quand il n'y en a pas.

"Art. 2. La procédure pour le divorce sera identique à celle établie par la loi pour séparation de corps.

"Art. 3. La sentence qui déclarera dissous le mariage pourvoira aussi à l'éducation des enfants, qui seront confiés de préférence à la mère si de graves raisons ne conseillent pas le contraire.

"Art. 4. Les enfants nés pendant la séparation de corps des époux divorcés acquièrent la légitimité par le mariage de cet époux.

"Art. 5. Les dispositions du Code pénal concernant l'adultère sont abrogées."

—On pose en ce moment un cadran d'horloge au milieu du boulevard, sur un refuge, en face du passage de l'Opéra. Ce cadran-phare sera assez vaste pour indiquer l'heure au loin; il sera en communication pneumatique avec l'Observatoire. Il est soutenu par deux amours en cariatides sur un lampadaire qui porte les armes de la ville de Paris.

—On se souvient qu'à son dernier voyage à Paris, don Pedro, empereur du Brésil, a rendu visite à l'Académie des Sciences, dont il est membre correspondant.

Sa Majesté ne considère pas ce titre comme un vain hochet. Elle a envoyé hier à l'Institut une dépêche ainsi conçue : "l'empereur signale à l'Académie des Sciences une immense comète qui n'est encore visible qu'au télescope mais qui s'approchera bientôt de la terre."

—Une découverte. *Constitutionnel*:

C'est M. John Lemoinne qui, dans les beaux temps de sa jeunesse, baptisa cette parole fameuse, que l'erreur populaire attribua obstinément à M. Guizot: "La France est assez riche pour payer sa gloire." M. John Lemoinne en est très fier, et il a raison, car l'immortalité est certainement acquise à ce mot-là.

—Blanqui "*mâtiné*" par le *National*:

On peut ressentir un immense besoin de serrer sur son cœur le citoyen Babick, mais ce n'est pas, nous semble-t-il, une raison suffisante pour traiter d'*horribles monstres* les ministres républicains qui font peu à peu l'amnistie. Telles sont cependant les aménités du citoyen Blanqui. Deux navires chargés de déportés reviennent à Brest. Aussitôt M. Blanqui prend la plume et écrit à nous ne savons quel cher citoyen une lettre où nous lisons :

"Quels sont, dites-moi, les plus coupables, des *bourreaux furieux* de la première heure, ou des *tortionnaires réfléchis* de la neuvième année? *horribles monstres*, ces conservateurs, *haletants* à la *tuerie* pendant une semaine, puis dix ans sans relâche distillant l'agonie!"

Ce vieillard doux et tendre ajoute :

"Il faut que la conviction s'implante dans tous les esprits que des *dommages intérêts considérables* sont dus par les persécuteurs aux persécutés. Le parti républicain a trop longtemps pris l'habitude de la souffrance imméritée sans réparation, et la faction monarchique celle de la violence criminelle sans châtiment. Tant que l'idée de pleine et complète justice pour les martyrs et contre les bourreaux n'aura pas pris corps dans les faits, la cause du droit sera sous les pieds. Il ne faut pas l'y laisser. Voilà ce que le cri public doit proclamer par toute la France."

A quoi le même *National* réplique en ces termes, dont la justesse égale le pittoresque :

Nous comprenons que M. Blanqui puisse voir dans l'insurrection à main armée un moyen de se procurer des rentes "considérables", mais il fera difficilement partager ces idées originales aux trente-six millions de contribuables qui vivent paisiblement de leur travail, se contentant de manier l'outil ou de cultiver la terre. M. Blanqui voudrait qu'on gagnât davantage en élevant des barricades qu'en élevant des lapins. Ces doctrines économiques, bizarres au point de vue de l'édilité, étonneront, même sur le pavé de Paris, vis-à-vis duquel l'ennemi des pompiers de la Villette s'est permis cependant un si grand nombre de familiarités suspectes.

—La gendarmerie de Saint-Germain vient de faire une capture importante. Il s'agit d'un individu connu sous le sobriquet de Mardy, mais dont le nom véritable est Bayeseau-Bernard. Ce misérable, oubliant qu'il était Français, avait rempli le rôle infâme d'espion pendant l'occupation prussienne. Il indiquait à nos ennemis les cachettes que les habitants avaient faites dans la ville ou aux environs.

Condamné par contumace le 7 juillet 1872, pour ces faits criminels, à six ans de réclusion et douze années de surveillance de la haute police, Bayeseau-Bernard s'était jusqu'à présent soustrait à toutes les recherches. Mais s'imaginant peut-être qu'on l'avait oublié, il a eu l'audace de se présenter chez son ancien patron pour lui réclamer un solde de compte. La gendarmerie, prévenue immédiatement de sa présence, l'a mis, dit le *Patriote de Pontoise*, en état d'arrestation.

—Une circulaire vient d'être adressée par le ministre de la guerre en France, à tous les commandants de corps d'armée, généraux de division et de brigade, en vue de faire préparer le renvoi dans leurs foyers des hommes ayant plus de trois ans et quatre mois de service.

La circulaire ne fait d'exception que pour ceux dont, par des circonstances quelconques, l'instruction militaire serait insuffisante.

—Une commission spéciale est formée près le ministre de l'intérieur et des cultes, à l'effet de procéder à la révision de la législation sur les fabriques.

Elle se composera du ministre de l'intérieur et des cultes, président; du sous-secrétaire d'Etat, vice-président; des archevêques de Rouen, Tours, Sens, Reims, Bourges, et Larisse, de MM. Bozerian et Massau, sénateurs; Falliéres et de la Porte, députés; Daboy et Vicarena, conseillers d'Etat; Margues, maître des requêtes au conseil d'Etat et Ch. Dumay, sous-chef de bureau au ministère de l'instruction publique et des cultes, secrétaire adjoint.

Les fromages d'Amérique.—D'après le journal *La France (Factory and Farm.)* de Chicago, dont il nous est adressé d'Amérique un numéro, la production totale des fromages aux Etats-Unis, est annuellement d'environ 350 millions de livres (la livre américaine vaut 453 grammes.) Dans ce nombre, 130 millions sont exportés annuellement et plus de 200 millions consommés dans le pays.

La production du beurre est évaluée à 1,500 millions de livres, dont on exporte environ 25 millions. La valeur totale de la production en beurre et fromages est, dit ce journal, de 350 millions de dollars (le dollar vaut 5 fr.)

L'an dernier, la valeur de ces deux produits, à l'exportation, a été de 27 millions de dollars.

L'Etat d'Illinois, dont Chicago est la ville principale, possède 800,000 vaches, qui, en 1878, ont fourni 356 millions de gallons de lait (le gallon vaut 4 litres 54,) pesant plus de 3 milliards de livres. On évalue à 124 millions de dollars le capital employé dans l'industrie laitière du seul Etat d'Illinois.

Les Malakoff Bitters sont un léger purgatif.

—Vous n'avez jamais eu la curiosité de parcourir l'almanach de Gotha?...

—C'est une mine d'étonnements! dit le *Voltaire*.

Il n'existe pas moins de sept cent dix-neuf princes ou princesses européens appartenant à des familles souveraines et aptes à porter la couronne!

Le plus titré de tous les princes, c'est l'empereur d'Autriche. François-Joseph est 1 fois empereur, 9 fois roi, 1 fois archiduc, 2 fois grand-duc, 18 fois duc, 1 fois grand-prince, 4 fois margrave, 5 fois comte-princier, 2 fois prince et une multitude de fois comte et seigneur. Ce souverain fait la fortune des fabricants de cartes de visite.

Le roi de Portugal, qui a dix-huit prénoms, s'intitule : roi des Algarves en deçà et au delà de la mer en Afrique.

Il est, en outre, seigneur de la Guinée et du Congo et duc de Saxe! L'aîné de ses fils a été gratifié de vingt prénoms, le cadet en a vingt-neuf.

Entre autres particularités, signalons le titre de roi de Jérusalem qui est porté à la fois par l'empereur d'Autriche, l'ex-roi de Naples et M. le prince de Lusignan. Pareil conflit se présente entre le roi Oscar de Suède, roi des Goths et le roi Christian de Danemark, également roi des Goths.

Oscar et Christian ont deux autres royautés aussi bizarres que chimériques. Le premier est roi des Wendes et le second roi des Vandales.

Mais le plus fantaisiste des souverains, c'est le grand-duc de Mecklembourg-Strélitz, qui est à la fois général de cavalerie dans l'armée prussienne, colonel dans l'infanterie hongroise et enfin docteur en droit de l'Université d'Oxford.

—Le caporal des sapeurs-pompiers de service au Troisième-Théâtre-Français a trouvé dernièrement après le spectacle une liasse contenant 10,000 francs en billets de banque. Il s'est empressé de la déposer entre les mains du concierge du théâtre, et le lendemain il l'a remise entre les mains de Mme X.... à qui elle appartenait, en refusant toute récompense.

—Mlle Joséphine M.... revenait avant-hier soir du théâtre Cluny avec sa famille et regagnait son domicile situé quai de Béthune, lorsque, sur le pont de l'Archevêché, un énorme chien terre-neuve s'élança sur elle et d'un coup de croc lui arracha le bout du nez.

La malheureuse jeta un cri terrible et s'évanouit dans les bras de ses parents. Aux cris de ces derniers, plusieurs passants accoururent, ainsi que des gardiens de la paix qui se mirent à la poursuite du chien qu'ils abattirent à coups de sabre.

Pendant ce temps le titre de Mlle M....sachant qu'une boîte de secours est en permanence dans le greffe de la Morgue, courut sonner à la porte des gardiens de service. Un instant après, la blessée était transportée dans le bureau du greffier; là on est parvenu à la ranimer et aussi à arrêter le sang qui coulait avec abondance.

Mlle Joséphine M....a été ramenée ensuite à son domicile. La pauvre jeune fille restera défigurée. Le chien a été examiné par un vétérinaire qui a affirmé qu'il n'était pas atteint d'hydrophobie.

Mariés à St. Augustin, par le révérend Père Subileau, JEAN LAGAU, natif de France à mademoiselle VICTORINE OUBERT, de cette ville. Pas de cartes. Les journaux de Pau (Basses-Pyrénées) France, sont priés de reproduire.

Grande Fête Champêtre Annuelle
—DONNÉE PAR LA—
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
AUX FAIR GROUNDS,
Le DIMANCHE 25 Avril 1880.
BILLETS ... 50 cents.
DAMES ET ENFANTS GRATIS.
Aucune Dame ne sera admise sans cavalier.
Surprises pour Dames et Messieurs.
Chaque personne en entrant recevra un billet qui lui donnera le droit à une chance dans deux surprises qui seront faites dans la soirée.
Par ordre du Président, J. SCHWEITZER. L. Simon, Secrétaire.
N. B.—Les réunions auront lieu à l'Asile, tous les LUNDIS et tous les VENDREDIS.
19 mars—[illegible]

[illegible] 20 mars 1880, à 7½ heures du soir précises.
Distribution des billets de Pique-Nique et autres affaires importantes.
Par ordre de A. DARCANTEL, Wm. Le Monnier, Secrétaire. Président. 19mars—2f

Avis spécial.—A dater de samedi 20 mars, le bateau à vapeur Gu Mazzuro [illegible] Texas Rail Road ivont jusqu'à Vermillionville.
CHAS. A. WHITNEY & CO, [illegible]

AVIS SPECIAL.—Le bateau à vapeur [illegible] partir aujourd'hui, reserve ses voyages. Les expéditeurs sont priés d'en prendre note et de ne plus envoyer de fret destiné au susdit bateau.
19mars—1f CHAS. DOSSMANN.

Au Public.
Je préviens le public que le bateau à vapeur LAURA L. DAVIS est retiré de la ligne des Opelousas et que je ne me considérerai nullement responsable pour le fret qui pourra lui être adressé. Je fais également savoir que je n'assume aucune responsabilité [illegible] par les [illegible] à bord, et que ni tendant lui, le capitaine, etc., ni des dettes contractées pour compte du bateau, et ce, à partir du jour du présent avis.
Nlle-Orléans, Lne, 18 mars 1880.
CHAS. DOSSMANN,
Contracteur du steamer Laura L. Davis.
19 mars—1f

On demande
Un domestique de maison pouvant s'engager de la cuisine, du jardinage, et une femme pour le lavage et le repassage, les deux devant [illegible]. Bonnes recommandations sont nécessaires. Se présenter de 9 à 11 h., 280 rue Esplanade, entre [illegible] et Dorgenois.
19 mars—2f

LAO! LAO!
L'Hôtel du Fort Espagnol
situé à l'extrémité du Chemin de Fer du Lac et du Fort Espagnol, est ouvert pour la saison sous la direction de
M. Louis A. Trapet.
Cet établissement vient d'être complètement restauré et rien n'y a été épargné pour ajouter au confort des hôtes. La table sera invariablement garnie de tout ce que le marché offre de plus poli et le service sera fait par des garçons polis et experts.
Les vins sont tous de premier choix et importés expressément pour l'Hôtel.
Le propriétaire n'épargnera rien pour satisfaire le public, et ayant en considération le tarif réduit des prix, compte sur la continuation du patronage qui lui a été si libéralement accordé jusqu'à présent.
VINCENT MICAS, Propriétaire.
1er fév—SuDMeV

Wm. Frantz. H. Opitz.
FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie.
Montres, bijouterie.
65 rue Royale, Entre Bienville et Conti, Nlle-Orléans.

BIJOUTERIE ET MONTURE DE DIAMANTS.
DIAMANTS.
N.B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.
1 [illegible]

Franklin Steam Sash and Blind Factory.
C. Malone, Propriétaire.
Au coin des rues Franklin et Clio.
Fabrique de Châssis et de Jalousies. Bois de pin [illegible]. Tout travail exécuté [illegible] au prix le plus bas possible [illegible] passant devant la porte. Les ordres de la campagne seront exécutés avec promptitude.
4 mars—1an. DMerV.

Encres d'Imprimerie de première classe
Médaille et diplôme décernés à l'Exposition du Centenaire
Encre pour journaux
En barils .... 8 à 10 cts.
En barrillets .... 10 à 12 cts.
" .... 12 à 14 cts.
ROBINSON BROTHERS,
Fabriques d'encre d'imprimerie de Gray's Ferry,
710 Sansom St., Philadelphia,
23 Vesey St., New York.
4 mars—1 mois.

Avis spécial.
Les actionnaires de la Compagnie "Marine Dry Dock and Ship Yard" sont requis d'assister à une réunion qui aura lieu mercredi, 7 avril 1880, à midi, au No 138 rue Gravier (Nlle-Orléans), pour délibérer sur le quinzième article de la charte de la dite Compagnie.
Par ordre du Bureau des Directeurs.
F. W. SHERWOOD, Secrétaire.
7 mars—1 mois.

Etablissement Français.
TEINTURE ET DEGRAISSAGE
A LA VAPEUR
J. S. HERBELIN,
195 Rue du Canal, près Bourgogne,
Succursale: 646 Rue des Magasins,
Entre Joséphine et Jackson.
Couvertures, flanelles, articles de laine, vêtements confectionnés, hommes, femmes et enfants, tapis de salon, couvertures de pianos et de tables, rideaux, etc., nettoyés et remis à neuf dans le plus bref délai. Les ordres de la ville et de la campagne seront exécutés avec soin. 14mars—3m

IMPORTATION DIRECTE.
LES HERITIERS DE
J. LEVOIS
Au No 133 de la rue du Canal,
ONT reçu par le vapeur Texas et ouvriront, LUNDI, le 15 du courant, un assortiment de nouveautés de choix en marchandises de printemps, consistant en partie en :
Bayonnaise et Albatros,
Beiges et Crêpes de fantaisie,
TOILES DU NORD.
Grenadines noires, unies et brochées.
Linons de fil imprimés et Mousselines.
Cravates,
Dentelles et Mantelles.
Bonneterie, Points d'Esprit et Dentelles de Languedoc.
14mars—[illegible]

CHAMPAGNE DELMONICO.
En Bouteilles, Demi et Quart,
—DE LA—
Maison Delbeck & Cie, de Reims.
M. E. LAMONTAGNE,
[illegible] Beaver St., New-York,
Agent pour les Etats du Nord
M. A. NADAL,
[illegible], Nlle-Orléans,
Agent pour les Etats du Sud
25déc—6m MeVD

A vendre.
LA PHARMACIE située au coin des rues [illegible] [illegible]

L'Assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie [illegible] Nouvelle-Orléans, 19 mars 1880. Avis est par le présent donné que, conformément aux articles de la charte, une assemblée des actionnaires de cette compagnie aura lieu aux bureaux à la Nouvelle-Orléans, LUNDI, 19 avril 1880, de midi à 2 heures, dans le but d'élire des directeurs, et de délibérer sur des amendements à la charte qui lui seront présentés par le conseil de Direction.
AND. PATTON, Secrétaire.
19mars—19, 26. 2av. 9, 19.

L'Assemblée annuelle de l'Association [illegible] aura lieu MARDI 6 avril 1880 [illegible] conformément à l'article 4 de sa charte, au bureau de l'Association, No 4, Bâtisse Morgan, coin des rues Natchez et Magazine.
JOHN C. HENDERSON, Secrétaire.
17 mars au 6 avril.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands — Nlle-Orléans, 19 mars 1880.—Avis est donné que l'élection annuelle de onze Directeurs aura lieu au bureau de cette Compagnie LUNDI, 5 avril 1880, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
27mars— G. W. NOTT, Secrétaire.

La fête de St-Joseph, ainsi que celle de la Communion, étant des fêtes que célèbrent l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes, la Présidente prie les mères qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St-Louis, à la Messe qui sera dite à 7 heures vendredi 19 mars.
Samedi 20 mars, fête de la Communion [illegible]

Avis aux Navigateurs.
Les écluses du canal Tagliaferro, de la paroisse Plaquemines, sont fermées provisoirement à cause de la hauteur des eaux du Mississippi.
A. SOCOLA,
Nos 138 & 140 rue Decatur.
Nlle-Orléans, 16 mars 1880. 17mars—3f

Mme VIGNES
(SUCCESSEUR DE MME VVE FABIO.)
266....RUE DE CHARTRES....266
INVITE les dames à venir examiner l'assortiment vaste et rare d'Articles de modes qu'elle vient de recevoir, tels que : Chapeaux de paille, Rubans, Dentelles, Soieries, Fleurs artificielles, etc. Tous ces articles se distinguent par leur fraîcheur et leur nouveauté et seront vendus à des prix d'une modicité incontestable. 17mars—2m

Aux Planteurs Riziers.
Graines de choix de Honduras.
A vendre, en lots, au gré des acheteurs, par C. A. PHILIPPI & Co.
16mars—1m 44 Union.

LE JARDIN MAGNOLIA
A LOUER POUR PIQUE-NIQUES!
C'EST le meilleur endroit pour les pique-niques de famille, bals, soirées, etc. Le jardin Magnolia couvre une étendue d'environ 30 acres de terrain, planté de beaux arbres qui donnent de l'ombre. La salle de bal est vaste et parfaitement aérée, les dépendances bien entretenues, la buvette admirablement garnie. C'est la promenade la plus agréable qu'il y ait dans les limites de la ville.
Pour les conditions, s'adresser à
ALFR. WALTZ, 36 rue Conti.
14mars—1m

Ant. Carrière, E. L. Carrière. O. Carrière, Chas. J. Carrière
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 3½ RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, du Havre et Bordeaux.

Dentistes.
Dr. F. SAHUQUÉ & SON,
DENTISTES,
50 .... Bourbon 50
Réduction de prix pour toutes les opérations. Extraction de dents à 50 cts la pièce ; aurification et plombage, de $1 à $5 par dent suivant la carie.
5 mars—1an, DMerV

Révolution! Révolution!
DANS LES PRIX DES
Dentistes de premier ordre.
Les plus grands avantages qui aient jamais été offerts au public. C'est le moment de vous faire examiner les dents. Toutes les opérations de cette science exécutées avec le plus grand art. Venez voir par vous-même—"Voir, c'est croire." J'emploie la meilleure composition [illegible]. City Dental Rooms, 150 rue du Canal. C. P. MALONEY, D. D. S. Anciennement des collèges de la Pennsylvanie et de la Nlle-Orléans. 11 jan—[illegible]

JOSEPH C. SIERRA,
DENTISTE,
191 - - - DAUPHINE - - - 191
Entre Ste-Anne et Dumaine.
12jan—1880

DENTISTE.
Dr E. P. DOREMUS,
Dentiste, Successeur du Dr DICKEY,
110 Rue du Canal.
Donne tous ses soins à la conservation des dents naturelles. 21 nov—6m

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après le dépôt formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de toutes les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES,
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par [illegible] ou des abus prématurés. Maladies [illegible] la maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et rendues [illegible]. Les RESSERREMENTS guéris par un simple mécanisme, sans peine.
Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Rampart, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 15 sept—1 an

SIROP PECTORAL
AUX BOURGEONS DE SAPIN
de R. SCHMIDT, Pharmacien.
Esplanade Rempart et Bayou.
Les Bourgeons de Sapin doivent leurs propriétés béchiques et pectorales à une substance résineuse-balsamique, dont ils sont imprégnés. Dans le nord de l'Europe c'est un médicament très usité, et qui a toujours donné des résultats satisfaisants dans le traitement des maladies des voies respiratoires.
Le Sirop Pectoral aux Bourgeons de Sapin est un remède agréable et efficace contre les rhumes, catarrhes, asthme, coqueluche, enrouement et toutes les affections aiguës et chroniques—de la gorge et des poumons.
Prix de la bouteille .... 75 cts
A vendre dans les principales pharmacies.
I. L. LYONS, agent pour le gros.
1er fév—3 m.

COLUMBIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.
198 .... Esplanade 198
L'OUVERTURE de la 10e session annuelle de cet Institut est fixée au 1er septembre 1879. L'enseignement comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français, ainsi que les langues modernes les plus utiles. Pour la musique, la direction s'en est assuré le concours du professeur H. BOLLING. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Les bâtiments et les terrains sont vastes et admirablement disposés pour l'enseignement en ces deux cas. Prix modérés. Pour circulaires, etc., adressez à Mlle M. FITZGERALD, à l'Institut.
20 août—1 an

[illegible]
QUEYROUZE & BOIS
[illegible]
EPICERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest aux magasins Nos [illegible]
Coin Vieille-Levée et Bienville,
Nlle-Orléans

RODLEY BROTHERS
ONT [illegible] le plus complet de wagons à [illegible] [illegible] à 3 et 4 mules, charrettes à [illegible], etc., pour leur [illegible] [illegible] pour fermes [illegible] [illegible] [illegible]

GRAND CONCERT SACRÉ
—DONNÉ A LA—
CATHÉDRALE ST-LOUIS,
SAMEDI, 20 MARS 1880,
à 7 heures et demie du soir, par le
CHŒUR de la CATHÉDRALE,
SOUS LA DIRECTION DE
M. E. KITZIGER,
avec le concours de
Plusieurs Artistes et Amateurs de la ville.
16mars—5f

CATHÉDRALE ST-LOUIS.
LE RÉV. PÈRE LE VIGOUREUX donnera trois sermons en dehors des jours réguliers de la Station, Dimanche, Lundi et Mardi Soirs, exclusivement pour les Messieurs.
Les membres des Conférences de St-Vincent de Paul de la ville, les Sociétés de Tempérance, de St-Joseph et de St-Patrick, et en général tous ceux, catholiques ou protestants, qui comprennent le français, sont cordialement invités à venir entendre l'éloquent Orateur Dominicain.
Les bancs et les chaises seront libres.
16 mars..5f

Le quatrième Grand Bal Militaire Paré et Masqué
DONNÉ PAR LA
Première Compagnie des Cazadores de Orleans.
A la Salle des Odd Fellows,
VENDREDI 19 MARS,
Jour de la St-Joseph.
16 mars—4 f.

Semence de riz. Semence de riz.
Importation directe de la Caroline,
DE 2000 sacs de choix, récemment arrivés et à vendre, directement de la CAROLINE,
S'adresser à
CHAS. A. LARENDON,
97 rue Carondelet,
au 2nd étage.
Ou à
RAOUL DUPRÉ,
Courtier de riz, 51 rue Decatur.
N. B.—La seule véritable SEMENCE DE RIZ DE LA CAROLINE sur le marché. 16fév—2m

GUÉRISON
—DU—
BÉGAIEMENT et autres défauts de prononciation
En HUIT ou QUINZE JOURS, sans médicaments ni opérations.
Méthode et Cours en anglais et en français de
MM. DELON frères, de Paris,
PROFESSEURS.
Consultations gratuites.
Ouverture des Cours le LUNDI 22 mars.
Rue Carondelet No 172.
14 mars..7t..1fc

1880 PRINTEMPS 1880
NOUS SOMMES, MAINTENANT, PRÊTS A FAIRE VOIR UN BEL ASSORTIMENT DE MARCHANDISES DE
Printemps et d'Été,
—Telles que—
ROBES, LINGERIE DE DESSOUS ET ARTICLES DE TOILETTE POUR DAMES.
—Aussi des—
Articles de Ménage, Nattes, Stores pour Fenêtres et Nouveautés,
LE TOUT IMPORTÉ CETTE SAISON ET A TRÈS BAS PRIX.
Nos Parapluies de Soie sont élégants par la Couleur et le Genre, et se vendent moitié prix meilleur marché que ce vendent ailleurs ceux de même qualité.
En Articles de Blanc
Bonneterie, Corsets, Broderies, Toiles de table Serviettes, Nappes, etc. Nous en avons un fort assortiment, commandé avant la hausse des prix, dont profiteront les acheteurs. Le Département de Lingerie de dessous pour dames est le plus complet en cette ville.
Notre Département de Tapis,
Comprenant Tapis de Bruxelles, Ingrain, Rugs, Nattes, Drugget, Crumb, Toiles Cirées, Stores pour fenêtres, Rideaux, Corniches, etc., offre des attraits en marchandises et en prix, que les maisons qui font une spécialité de ce genre de commerce ne peuvent offrir.
☞ Les ordres de la campagne seront promptement exécutés et des échantillons envoyés sur demande.
B. & W. CRONER,
141 rue du Canal,
Bâtisse Touro. Coin Bourbon.
14 mars—1m

CHAMPAGNE
BOLLINGER
En grandes et demi-bouteilles,
Le Vin favori des Clubs de High.
Grand vin Château Dillon.
En barriques et en caisses.
5,000 caisses vendues à New-York en 1879.
Bières anglaises mises en bouteilles
Par E. & J. BURKE, Dublin.
BASS,
ALLSOPPS,
GUINNESS.
WHISKEY D'IRLANDE,
de E. & J. BURKE, en fûts et en caisses.
A vendre par
SCHMIDT & ZIEGLER, Importateurs,
49, 51, 53, 55 rue Decatur
6mar—6m—J R M

THOMAS J. MARKEY
Successeur de PETER MARKEY
Marchand de Bois de Charpente.
Chantiers au coin des rues Delord et Franklin, et des rues Euphrosine et Franklin.
A maintenant en main un grand stock choisi de bois de pin et de cypre brut et travaillé, bois pour wharfs, Bardeaux, Lattes, Portes, Châssis, Jalousies, aux plus bas prix du marché. Demandez les listes de prix et les circulaires.
Succursale, No 61 rue St Charles, coin Union. S'adresser par la poste. Boîte 2360.
23 fév—1 m. dim. mar. jeu.

E. G. Sander,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
BUREAUX ET ECURIES:
24 .... Rue des Français 24
Entre Chartres et Decatur, 3e District.
28 fév—1 an. mar jeu dim.

MAISON C. BOUYER,
Coin Chartres et Conti. Nlle-Orléans.

Couverts al-Ruolz, 1ère qualité de $24, vendus à moitié de $20 la douzaine de couverts. Garantie pour 15 ans. Même réduction sur toutes nos marchandises.
M. C. Bouyer appelle l'attention du public sur l'immense variété de son stock de marchandises, consistant en bijouterie de tous genres, montres de choix, pendules françaises et américaines, lunettes de toutes sortes, articles d'église, etc. Egalement un grand choix d'orfèvrerie de table. Spécialités pour les couverts alfénide.
M. BOUYER se recommande spécialement pour la réargenture des couverts et de l'orfèvrerie. Réparations de montres, bijoux, pendules, lunettes, pince-nez, etc. Garantie est donnée pour tous les objets qui sortent de sa maison. Achat de vieil or et de vieil argent. Pose et change les verres de lunettes à prix réduits.
16 déc..en 31déc—1er jan..SuDMeJ

URSIN DELLANDE,
FABRIQUE DE CIGARES,
434....RUE ST-CLAUDE....434
Entre St-Antoine et Bagatelle.
Cigares domestiques mêlés et Havane. Stock : environ 200,000 cigares. Prix très réduits. Cigares de choix à $16 le millier et en dessous.
[illegible]

TROIS GRANDS
DÉPARTEMENTS
D'ARTICLES
DE PREMIÈRE QUALITÉ.
DEPARTEMENT IMMENSE.
ASSORTIMENT COLOSSAL DE
CHAUSSURES
EN TOUS GENRES,
—POUR—
DAMES,
HOMMES
DEMOISELLES
ET ENFANTS.
Département de Chapeaux!
Département de Chapeaux!!
—POUR—
HOMMES,
JEUNES GENS
ET ENFANTS.
DEPARTEMENT
D'ARTICLES DE VOYAGE!
DEPARTEMENT
D'ARTICLES DE VOYAGE!
MALLES! MALLES!!
DE TOUTES GRANDEURS ET A TOUS PRIX.
VALISES! VALISES!!
DE TOUTES GRANDEURS ET DE TOUTES QUALITÉS.
Il est permis à une maison vendant beaucoup d'opérer de grandes réductions sur les prix de vente; c'est-à-dire de vendre à des prix plus bas et plus réduits qu'une maison faisant un plus petit chiffre d'affaires. Le but que je me propose, c'est de faire toujours de GRANDES VENTES afin de pouvoir vendre à de plus petits bénéfices; ce moyen, qui profite aux acheteurs, a donné une vogue extraordinaire à ma maison, et je me propose, pour continuer à grandir ma vogue, de prendre de tels arrangements, qu'il sera impossible de ne pas donner la préférence à mon établissement.
ARTHUR DURIEU.
L'ETOILE ROUGE
COIN CANAL ET BARONNE
Maison ouverte le DIMANCHE jusqu'à une heure.
29fév..

Maison MARX Frères, 73 Canal.
HABILLEMENTS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.
CHAPEAUX, MALLES, VALISES, &C., &C.
CHEMISES BLANCHES ET EN COULEUR.
VENTES A PRIX FIXE.—Maison Ouverte le DIMANCHE Jusqu'à DEUX Heures P. M.
Maison MARX Frères, 73 Canal.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
HÉBERT & Cie.,
H. BILLARD,
SUCCESSEUR.
PAPIERS PEINTS.
ARTICLES pour BUREAUX.
LIVRES D'ECOLES FRANÇAIS, AMERICAINS.
Articles pour Dessin.
Fournitures pour Ecoles.
Agence Générale de tous les Journaux Français.
Abonnement à la lecture.
GRANDE REDUCTION DE PRIX.
4 janv—

GRANDE OUVERTURE
D'ARTICLES de PRINTEMPS,
—CHEZ—
GODCHAUX,
81 & 83 RUE DU CANAL.
En raison de l'accroissement continu de nos affaires, nous avons agrandi tous les départements dans notre vaste magasin pour la commodité de nos habitués.
NOUS OFFRIRONS
Samedi prochain, 13 Mars,
le plus bel assortiment d'habits pour hommes, jeunes gens, petits garçons et enfants, qui se soit jamais vu sur ce marché, en marchandises de choix et de tous les genres raffinés adaptés au goût et la réquisition de nos habitués.
NOUVEAUTÉS EN
LINGE FAIT et CHAPEAUX.
N. B.—Des échantillons et des mesures avec des instructions seront volontiers envoyés sur demande. 12mars

Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans, du Fort Espagnol et du Lac.
A dater du 1er mars 1880, les trains quitteront la gare du coin des rues Canal et Basin, à 6 heures et demie, 9, 11, 12, 1, 2, 3, 4, 5 et 6 h.
Les prix seront comme suit:
Au Lac et retour .... 20 sous
Pour les enfants de 5 à 12 ans 10
Parc de la ville et retour 10
Billets de familles, 25 aller et retour $3 50
Demi billets de familles, 25 aller et retour, enfants de 5 à 12 ans 2 00
Rien pour les enfants au-dessous de 5 ans.
Conditions libérales aux pique-niques et aux écoles.
On peut avoir des trains spéciaux durant et après les heures régulières.
Nous renouvelons aux sociétés l'invitation de l'année dernière, et demandons aux directeurs des sociétés de désigner, quelque temps d'avance, le jour qu'ils voudront accepter. Le but de l'avis est d'éviter la présence de deux sociétés le même jour, à moins que cette présence ne soit désirée; dans ce cas, nous tiendrions à avoir le nombre des personnes.
T. S. WILLIAMS,
Directeur général.
29fév—1m

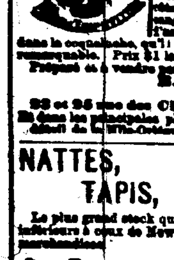
1864 - - Etablissement - - 1864
D. MORIARTY,
Nos 249, 251, 253, 255 et 257 rue Poydras.
VENANT d'arriver.—Un fort lot de VINS de Californie, rouges et blancs, à bas prix de 55 cts le gallon. 10 mars—[illegible]

RAILROAD PAVILLION,
Au Nouveau Lac.
JACOB BALTZ, Propriétaire.
CET établissement sera rouvert DIMANCHE, 7 mars. Il vient d'être complètement restauré et est disposé de manière à procurer le plus grande somme possible d'agréments aux visiteurs et aux familles. Les précautions les plus minutieuses ont été prises pour que le plus strict décorum y soit toujours maintenu. Les vins et les liqueurs de la buvette sont de qualité supérieure, et seront servis aux consommateurs, ainsi que le lunch froid, aux prix de la ville. Le trajet par le chemin de fer de la rue du Canal ne dure pas plus de 20 minutes et ne coûte, aller et retour, que 15 cts. 2 mars—3 mois

SEMENCE DE RIZ
3,000 sacs.
De la Caroline et de Honduras.
A vendre par
ERNST & CO,
28 janv—[illegible] 109 et 111 rue Julia.

CHARRETTES A LOUER.
Les personnes désirant des charrettes pour transporter sable, briques, chaux, charbon, etc., peuvent s'en procurer à un prix raisonnable en s'adressant à
E. S. MONTAGNET,
27 déc—3m 4 rue Carondelet

SIROP PECTORAL
AUX NAVETS INDIENS.



Le Sirop pectoral aux navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les catarrhes, les phthisies au début, les suffocations, les oppressions, les spasmes nerveux qui accompagnent les quintes, les maux de gorge et généralement toutes les inflammations des voies respiratoires. Il procure le calme, facilite l'expectoration, arrête les crachements de sang et calme les accès d'asthme. Il convient aussi dans la coqueluche, qu'il soulage d'une manière remarquable. Prix $1 la bouteille.
Préparé et à vendre par
E. LAPLACE,
pharmacien,
93 et 95 rue des Champs-Elysées,
Et dans les principales pharmacies en gros et en détail de la Nlle-Orléans.

NATTES, TAPIS,
TAPIS, NATTES.
Le plus grand stock qu'il y ait au Sud. Prix inférieurs à ceux de New York. Venez voir [illegible] marchandises.
A. Brousseau's Son,
17......RUE DE CHARTRES......17
STORES,
Rideaux en dentelle et Dentelle Nottingham.
Articles pour Tapissiers.
Toiles cirées, Linoléum.
Etoffes pour Rideaux,
Grande Variété.
15fév—[illegible]

A VENDRE,
POUR CAUSE DE MALADIE.
UNE TEINTURERIE faisant de bonnes affaires, établie depuis vingt-cinq ans. S'adresser au No 198 1/2, rue du Camp.
26fév—1m—D.Mar J.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 18 MARS—CLASSE [illegible]
Tirage de 4 heures P. M.

27	39	4	59	19	77	72	11	49	78	24	29

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
Nous certifions que [illegible] notre signature Ce 18 mars 1880—4 heures P. M.
[illegible]
LOUIS H. PILIE.
Commissaires.
☞ Les plans de nos tirages quotidiens, etc. [illegible]

FRITZ JAHNCKE,
203 et 210....DELORD....203 et 201
Fabricant de la pierre artificielle connue sous le nom de
SCHILLINGER PATENT PAVEMENT,
Marchand de pierres allemandes, de Cumberland, North River Flagstone et de ciment de Portland.
Les ordres laissés à la Boîte 142 Mechanics' & Traders' Exchange seront promptement exécutés.
[illegible]—1an